

L'actu du jour

« Le tueur avait organisé sa mise en scène »

Mercredi, deux journalistes américains ont été tués alors qu'ils interviewaient une personne à la télévision. C'est la première fois qu'un événement d'une telle violence se déroule en direct.

François Jost, spécialiste des médias, nous aide à mieux comprendre en quoi cette actualité dramatique ressemble, selon lui, à un acte terroriste.



Cette photo montre le portrait des deux journalistes qui ont été tués alors qu'ils réalisaient une interview en direct à la télé. Le tueur était un ancien journaliste qui avait des problèmes psychologiques. Il aurait agi par vengeance. © REX Shutterstock/SIPA

Pourquoi en parle-t-on ?
Parce que la puissance des images diffusées à la télé et sur Internet s'impose de plus en plus à nous. Soyons vigilants et responsables face aux écrans.



Le spécialiste des médias, François Jost.

1jour1actu : Ce double meurtre en direct relance le débat de la violence dans les médias. Mais n'a-t-on pas franchi un degré supplémentaire ?

François Jost : Si... malheureusement. Le tueur était un ancien reporter télé. Il savait donc utiliser les images pour mettre son crime en scène. S'il avait tué ses victimes alors qu'elles rentraient chez elles, personne n'en aurait parlé. Là, il a non seulement choisi de montrer son meurtre, et pire encore, de l'imposer à la vue de tous les spectateurs, en utilisant le direct. Il savait ainsi qu'il aurait des millions de personnes comme spectateurs.

1jour1actu : Selon vous, ce geste ressemble à un acte terroriste. Pourquoi ?

François Jost : Le tueur a détourné le direct. Il s'en est emparé comme un terroriste prend un avion en otage pour lui faire changer de route et l'emmener là où son idée fixe a décidé de l'emmener. Ce caractère terroriste est renforcé par le fait qu'on tue deux innocents brutalement, par surprise, et qu'on oblige des millions de téléspectateurs à assister à ce moment de terreur.

1jour1actu : Mais pour vous, il y a encore pire...

François Jost : Oui, car ce double crime a aussi été filmé par le tueur lui-même au moyen de sa caméra GoPro. Puis la vidéo a été mise en ligne sur Internet. Le film s'est ainsi propagé sur les réseaux sociaux sans qu'on puisse en arrêter la diffusion. Rappelons que les vidéos se lancent automatiquement dès qu'on passe le curseur dessus.

1jour1actu : Et en quoi ces images en ligne sont-elles plus terribles, selon vous, que les images celles diffusées en direct à la télé ?

François Jost : Elles sont choquantes car, avec la GoPro, nous voyons le monde tel que nous le montre celui qui filme. Du coup, on a l'impression de

participer à son crime, et même d'être le criminel lui-même, un peu comme dans un jeu vidéo. C'est d'une violence extrême.

1jour1actu : Quelle leçon peut-on tirer de cette actualité ?

François Jost : Cet événement nous montre combien les images peuvent nous échapper. Nous voulons du direct, nous voulons être informés tout de suite, très vite, de plus en plus... Du coup, les médias sont devenus très puissants dans notre monde. Mais des personnes malintentionnées peuvent utiliser cette force pour qu'en quelques secondes des millions de personnes soient témoins et complices de leur geste.

L'avis d'1jour1actu

À 1jour1actu, nous avons décidé de te parler de cet événement dramatique tragique, parce qu'il nous éclaire sur la puissance des médias. Cette fusillade est particulièrement tragique car ni les téléspectateurs ni les internautes n'ont eu le choix de regarder ou de ne pas regarder les images du drame. Elles se sont imposées à eux. Mais, au-delà de ce cas particulier, rappelons qu'allumer la télé ou cliquer sur un lien pour visionner une vidéo n'est pas un geste banal, surtout lorsqu'on est enfant. Attention à ce que tu regardes. Résiste à l'envie de visionner des émissions ou des vidéos qui pourraient te choquer... Surtout lorsqu'il s'agit d'images réelles.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)